



EN MARCHE À VOS CÔTÉS

# COURRIER PASTORAL

Dieu ne nous laisse pas tomber ! Il nous écoute et il nous accompagne. Ainsi il est bon d'apprendre à prier avec la nouvelle traduction en français du Notre Père, qui entrera officiellement en Suisse le dimanche de Pâques 2018. Nous ne dirons plus : « Et ne nous soumetts pas à la tentation », mais « Et ne nous laisse pas entrer en tentation ». Un appel au Père à ne pas nous laisser tomber dans les épreuves et à rester tout près de nous quand notre seule volonté vacille.

La décision de modifier la prière que Jésus a enseignée à ses disciples n'allait pas de soi : c'est la prière la plus mémorisée par les fidèles, récitée dans toutes les liturgies. Mais peut-être à cause de cela, le Notre Père est parfois débité comme une rengaine et sans élan. La nouvelle version se présente donc comme une belle invitation à redonner sens aux différentes demandes que nous faisons à Dieu par cette prière au statut unique, à les redécouvrir. La liturgie commune est un lieu fondamental de cet apprentissage. Pour accompagner l'introduction de la nouvelle traduction, nombre d'experts se sont penchés sur le Notre Père, en publiant livres et livrets, articles et opinions. Plus modestement, en pages 2 et 3, nous vous proposons de parcourir le chemin œcuménique de ce changement en Suisse et à Genève, ainsi qu'un aperçu des préparatifs de nos paroisses pour aider les fidèles à adhérer à cette modification. Enfin, le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, nous explique le sens de cette nouvelle formulation en page 19.

De changement, il en est également question aux pages 6 et 7 : la campagne œcuménique 2018, nous invite cette année à œuvrer à une transformation de notre modèle de société et répondre ainsi aux menaces posées par le réchauffement climatique, les inégalités sociales ou les tensions politiques. C'est cette transformation, sous ses multiples facettes, que présente la campagne œcuménique 2018 'Prenons part au changement, créons ensemble le monde de demain !' de Pain pour le prochain, Action de Carême et Etre Partenaires.

Nous vous proposons enfin de rencontrer quelques membres des Communautés chrétiennes de base, des lieux de rencontre, de partage de la Parole, pour approfondir la foi et la nourrir par des engagements. La communauté est « un soutien et une richesse énorme », un lieu d'amitié et d'échange « qui nous permet de nous améliorer mutuellement », témoigne un couple genevois.

S'améliorer, un beau programme de changement !

Bonne montée vers Pâques

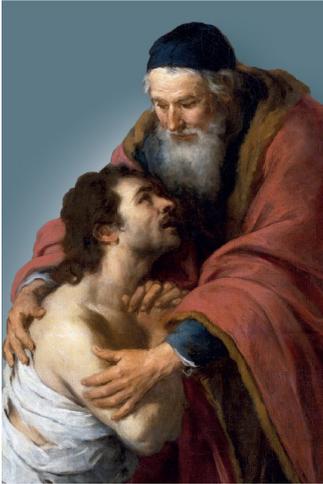
Silvana Bassetti

## AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

- |              |   |              |  |
|--------------|---|--------------|--|
| <b>2-3</b>   | PRIERE: Le Notre Père et la tentation   | <b>12-</b>   | PAROISSES: La quête 2.0                          |
| <b>4-5</b>   | SUISSE: Communautés de base             | <b>13</b>    | AUMÔNERIES: Les aumôniers d'Uni suisses à Genève |
| <b>6-7</b>   | CAMPAGNE DE CARÊME: La transition       | <b>14-17</b> | EN BREF  |
| <b>8</b>     | CHRETIENS D'ORIENT: Solidarité à Genève | <b>18</b>    | JEUX/ IMAGE DU MOIS                              |
| <b>9</b>     | DAVOS: Le message du Pape               | <b>19</b>    | PAGE DU VICAIRE EPISCOPAL                        |
| <b>10-11</b> | ANNONCES                                | <b>20</b>    | AGENDA   |

## « Ne nous laisse pas entrer en tentation »

« Traduire, c'est trahir » selon un adage italien, mais alors comment choisir les meilleurs termes pour exprimer les mots de Jésus dans nos langues et compréhensions contemporaines ? Tels pourraient être en résumé l'enjeu et le défi de la décision de modifier une petite phrase du Notre Père en français. La nouvelle formule « ne nous laisse pas entrer en tentation » entrera en vigueur le dimanche de Pâques 2018. La version actuelle est utilisée depuis plus un demi-siècle. Elle résulte d'un compromis œcuménique datant de 1966.



**A** partir du 1er avril, dimanche de Pâques, la nouvelle traduction du Notre Père entrera officiellement en vigueur dans la Suisse francophone. La modification ne concerne qu'une seule phrase de la prière que Jésus a enseignée à ses disciples. Il s'agit de la sixième demande du Notre Père, sans doute parmi les plus diffi-

ciles à traduire, puisqu'elle se situe dans le mystère de l'homme confronté au mal.

« Ne nous soumet pas à la tentation » deviendra « Ne nous laisse pas entrer en tentation ». La nouvelle version est considérée plus proche de l'esprit des textes originaux et surtout de notre compréhension de Dieu. Alors que l'expression « Ne nous soumet pas à la tentation » peut laisser penser que c'est Dieu qui pousse les fidèles à commettre un péché, la nouvelle traduction « Ne nous laisse pas entrer en tentation » fait plutôt référence à un Dieu protecteur qui empêcherait les hommes de sombrer dans le péché. Cette nouvelle formulation s'inscrit dans le cadre d'un événement plus large pour les catholiques, à savoir la parution d'une traduction nouvelle et officielle de la Bible en français, pour un usage dans la liturgie. Fruit d'un travail de plus de 17 ans, elle est la première Bible officielle liturgique publiée dans son intégralité par les évêques catholiques francophones, souligne l'Association Épiscopale Liturgique pour les pays Francophones.

### Prière œcuménique

C'est le 3 décembre 2017, premier dimanche de l'Avent, que la nouvelle traduction du Notre-Père est entrée en vigueur en France. Suivant ses confrères de France et d'autres pays francophones, la Conférence des évêques suisses (CES) avait décidé l'introduire au même moment en Suisse francophone. Mais cette annonce unilatérale a déplu aux autres confessions chrétiennes de Suisse. Pour consentir aux autres Églises chrétiennes suisses d'expression française de consulter leurs instances, dans l'espoir qu'elles se rallient au changement, la CES a donc accepté de repousser à

Pâques 2018 l'entrée en vigueur de la nouvelle version. Une modification de la part des seuls catholiques aurait conduit à ce que les fidèles protestants, orthodoxes et catholiques-chrétiens ne prient plus le même texte que les catholiques romains lors de célébrations communes ou dans les familles mixtes.

A Genève, l'Église protestante (EPG) a décidé d'ouvrir le débat en septembre 2017 et de procéder à un vote formel à la séance du Consistoire de novembre. A la suite de discussions, notamment sur l'enjeu œcuménique, l'Assemblée consistoriale a accepté la nouvelle formule du Notre-Père. Malgré « certaines réticences liées surtout à la précision de la traduction », les membres ont voté en faveur de l'adoption du nouveau texte. « En communion œcuménique », le Consistoire a recommandé aux paroisses et lieux d'Église d'utiliser cette nouvelle version », lit-on sur le site de l'EPG.

En ce qui concerne l'Église catholique-chrétienne, le groupe de travail pour la liturgie s'est réuni avec l'évêque Harald Rein à Berne fin juillet 2017. « Il a décidé d'accepter le principe de cette nouvelle formulation du Notre Père qui lui semble plus juste sur le plan exégétique, mais aussi par souci œcuménique afin que les chrétiens de différentes confessions puissent continuer à prier ensemble le même texte », informe le mensuel « Présence ».

### « Il faudra du temps »

Pour accompagner ce changement, la Conférence des ordinaires de la Suisse romande (COR) et la Conférence des Églises Réformées romandes (CER) ont préparé un feuillet œcuménique, proposé aux paroisses.

Le Notre Père est néanmoins la prière la plus mémorisée par les fidèles. « Comme il s'agit d'une habitude, il faudra du temps pour que ce changement entre dans les mœurs », observe l'abbé Charles Christophi. « Personnellement je ne suis pas très sensible à ce changement. Dire 'ne nous soumet pas à la tentation' ou 'ne nous laisse pas entrer en tentation' n'est pas très important, car il ne s'agit pas d'interpréter le Notre Père à la lettre, puisque Dieu ne se comporte pas comme un homme. De plus, dans le Premier Testament, on aime bien montrer que Dieu maîtrise tout ce qui arrive, si bien qu'on en fait la cause des malheurs ou du bonheur de son Peuple », observe-t-il. « Il est par contre plus important qu'au niveau suisse, nous soyons en accord avec nos frères protestants. En effet, le Notre Père est la

prière commune de tous les chrétiens et il est fondamental de continuer à prier de la même façon le Notre Père », souligne le curé de l'Unité pastorale (UP) Champagne.

L'abbé Alexis Morard a choisi une approche pédagogique et globale. Pour que cette modification n'arrive pas soudainement, « comme un coup de baguette magique » le dimanche de Pâques, « nous avons décidé d'orienter le chemin de carême proposé aux paroissiens autour de la redécouverte du Notre Père dans son ensemble », explique le curé modérateur de l'UP Cardinal-Journet. « Dès le mercredi des Cendres et lors de chaque dimanche de carême, les homélies seront l'occasion de reprendre chacune des demandes de la prière du Notre Père, en lien avec l'Evangile du jour. Nous avons aussi un carnet de carême qui invite à réfléchir sur le Notre Père. Notre idée est de ne pas sortir la phrase modifiée de son contexte », explique l'abbé. « Nous avons également décidé d'anticiper l'introduction de la nouvelle version au début du Carême, le 14 février, pour être prêts le jour de l'introduction ». L'abbé Morard est favorable à la modification introduite : « aucune traduction ne sera parfaite, mais dans le langage d'aujourd'hui, la nouvelle formulation passe mieux. Ce n'est pas Dieu qui nous tente et par la prière nous demandons au Seigneur de nous aider à ne pas faire les mauvais choix. Le pape François a dit au Chili : 'ne pas faire le mal c'est bien, ne pas faire le bien c'est très mal' ! Au fond, si on évite le péché, c'est pour choisir le bien ! »

Le père Gabriel Ishaya est favorable à la nouvelle formulation. « Dieu, par son Fils, veut nous sauver et ne peut nous induire dans la tentation. Ce rôle est celui du Malin. Cette modification est donc cohérente. Pour que les fidèles puissent adopter la nouvelle formule, nous allons la communiquer et insérer un feuillet dans les feuilles dominicales et cela jusqu'à ce que la nouvelle version soit bien mémorisée. Par contre nous n'avons pas assez d'argent pour acquérir d'autres matériels de présentation, tels des roll-up ou des livrets mis à disposition ». Pour le curé des paroisses de l'UP des Boucles du Rhône il est « important qu'une entente ait été trouvée avec les autres Eglises chrétiennes. Après tout, nous sommes en Suisse, et plus particulièrement à Genève où l'œcuménisme est une « marque maison ». La liturgie est un espace commun, chacun ne va pas venir avec sa version du rite ou d'une prière. C'est un espace où nous sommes dans l'action ritualisée qui se veut harmonieuse. Au cœur de cette action c'est un Autre que nous. La liturgie c'est un don et cela s'accomplit par des gestes, des paroles. Ces symboles chacun ne peut pas se les choisir, sinon c'est du non-sens », souligne le père Gabriel.

Il constate que les Eglises germaniques n'ont pas adopté une modification du texte de la prière pour la version en allemand. Comme les francophones, les catholiques de langue italienne adopteront par contre la nouvelle traduction de la prière du Notre-Père. « Le pape s'en est mêlé ! ». *(Sba, avec agences)*



## Montée vers Pâques 2018

ANNONCE

### Pour les familles qui ont un ou plusieurs enfants en bas âge

Les pastorales des familles du diocèse LGF -Vaud - Neuchâtel- Genève vous invitent à vivre en famille la montée vers Pâques 2018.

**du 29 mars au 1er avril** au domaine de Monteret, près de St-Cergue.

Venez vivre les 3 jours du Ressuscité et partager cette expérience avec d'autres, sur le thème « S'ouvrir à l'inespéré ». L'abbé Pascal Desthieux, vicaire épiscopal à Genève, nous accompagnera et présidera nos célébrations. Priorité sera donnée aux familles ayant au moins un enfant en dessous de 8 ans.

Inscriptions: par e-mail ( [pascal.dorsaz@cath-va.ch](mailto:pascal.dorsaz@cath-va.ch) ) ou par la poste (Pascal Dorsaz CP 600, SEFA, 1001 Lausanne) en fournissant les renseignements suivants:

Nom et prénoms des parents: .....

Prénoms, date de naissance des enfants : .....

Adresse complète. ....

Téléphone ..... E-mail .....

Les membres de la famille ci-dessus s'inscrivent à la Montée vers Pâques 2018 à Monteret pour les 3 jours, du jeudi 29 mars, dès 17h30 au dimanche 1er avril, 14h. Il est prévu de loger une famille par chambre.

Contact Genève: Anne-Claire Rivollet: - [anneclaire.rivollet@cath-ge.ch](mailto:anneclaire.rivollet@cath-ge.ch) . Plus d'info: <https://ecr-ge.ch/agenda/>

## Communautés de base: la foi « autrement »

*C'est dans les années 70 que naissent en Amérique latine les premières communautés de base, des groupes de chrétiens « qui se prennent en charge eux-mêmes », selon les mots du père dominicain belge Ignace Berten. A Genève et environs, cinq communautés de base (CCB) se réunissent régulièrement. Bien que regroupant des personnes habitant dans divers lieux, elles ont adopté la dénomination correspondant au lieu de leur première célébration. Il s'agit ainsi de la CCB de Chêne (fondée en 1973), la CCB de Meyrin (1977), la CCB d'Ecogia (1982), la CCB du Pont-d'Arve (1983) et de la CCB de Nyon (1995). Le 13 janvier dernier, les CCBs de toute la Suisse étaient réunies à Nyon pour leur rencontre annuelle. Une belle occasion d'en savoir plus.*

Célébrer autrement, faire communauté, partager, s'engager avec d'autres : les motivations qui animent les membres des Communautés chrétiennes de base (CCB) en Suisse sont nombreuses et plurielles. Mais qu'est-ce qu'une communauté chrétienne de base ? C'est « un groupe de chrétiens qui se rassemblent pour lire et partager la Parole, célébrer ensemble et approfondir leur foi, en lien avec leurs engagements dans le quotidien », selon une définition présentée sur le site des CCBs de Genève et environs. Au niveau suisse, Genève est la championne des communautés de base : le canton en recense quatre. S'y ajoute pour la Suisse romande la communauté de Nyon. Elles regroupent chacune entre vingt et soixante personnes. La Suisse alémanique compte quatre communautés : à Saint-Gall, Küssnacht am Rigi (LU), Lucerne et Horw (LU). Ce sont de petites communautés qui réunissent de 6 à 12 personnes.

### Genève

A Genève, leur aventure voit le jour dans les années 70, dans la mouvance de la théologie de la libération en Amérique latine et du souffle du Concile de Vatican II.

« Je m'y suis intéressée pour expérimenter une nouvelle manière de vivre ma foi. C'est un ancrage solide dans une communauté au sens fort du terme », selon l'expérience de Micheline, rencontrée lors de la rencontre annuelle des CCBs suisses, le 13 janvier dernier à l'église de la Colombière à Nyon. Une septantaine de personnes de toute la Suisse y ont participé.

Micheline a rejoint une communauté de base il y a trois

ans, par l'intermédiaire d'une personne rencontrée dans un groupe de parole. « La messe ne me suffisait plus. L'église presque vide et l'absence d'échange me déprimaient », confie cette femme à la retraite. Elle se dit très contente de son expérience à la communauté de base de Chêne. « La communauté me permet de vivre ma foi autrement, les célébrations autrement. C'est la célébration qui est au centre », ajoute Micheline. « Des vrais liens d'amitié se tissent ».

### Les célébrations

Dans les communautés, la célébration est mensuelle, participative et créative. A tour de rôle, elle est confiée à

un petit groupe de personnes. A partir d'un texte biblique, l'équipe prépare une réflexion qui alimentera le partage, des chants et la décoration de la salle. Le partage sur la Parole se fait en lien avec l'expérience de vie de chacun. Selon les lieux, l'eucharistie n'est



pas forcément partagée à chaque rencontre. L'œcuménisme est présent.

Dans plusieurs communautés, alternativement, une célébration eucharistique est présidée par un prêtre ou une Sainte Cène par un(e) pasteur(e). Mais les disponibilités des ministres sont parfois rares. Et « nous ne souhaitons pas non plus un prêtre parachuté d'ailleurs, sans lien avec la communauté », explique Jean-Pierre, membre depuis « bientôt 40 ans », avec sa femme Paulette.

Pour ce couple, la communauté est « un soutien et une richesse énorme », un lieu d'amitié et d'échange « qui nous permet de nous améliorer mutuellement ».

Les premières années, les membres venaient en famille aux rencontres et cela demandait toute une logistique, se souviennent-ils. Aujourd'hui les enfants ont grandi, ont quitté le nid et très peu de jeunes s'intéressent aux communautés de base. Il n'y a pas de relève, mais quelque chose de différent va surgir ou est déjà en train de naître, soulignent plusieurs participants à la rencontre.

L'appartenance à ces groupes restreints pour « vivre la fraternité chrétienne et approfondir la foi » n'implique de loin pas un éloignement de l'Église institutionnelle ou des paroisses, souligne Marco. « J'ai un pied des deux côtés, mais certains reprochent une certaine rigidité à l'Église institutionnelle. Avec la communauté de base on partage quelque chose de différent, il y a une participation active, plus d'ouverture », souligne-t-il.

Pour de nombreux participants, la communauté de base permet de découvrir la Parole de Dieu agissante au cœur de leur vie et apporte un soutien dans des engagements chrétiens et solidaires dans la société et le monde d'aujourd'hui. Claire-Anne fréquente une communauté depuis une dizaine d'années. La théologie de la libération et les témoignages d'amis ayant voyagé en Amérique latine l'ont conduite à vouloir participer au renouvellement de l'Église et à la prise de conscience du rôle actif que « nous pouvons avoir en tant que citoyen ». Pour elle l'appartenance à la communauté de base est synonyme d'engagement. Plusieurs communautés de base soutiennent des groupes, mouvements ou associations en Suisse ou dans le monde dans un esprit de solidarité, expliquent ses voisins de table lors du repas commun. « En tant que chrétiens nous vou-

lons être présents et agissants dans ce monde ! »

### Fraternité

Les célébrations mensuelles sont suivies par des repas canadiens et les communautés organisent régulièrement des rencontres et des retraites. « Des liens d'amitié se tissent très rapidement », souligne Urs de la communauté de base à Lucerne. « A Lucerne, nous ne voulons pas être des chrétiens du dimanche, nous voulons être des chrétiens des jours ouvrables, aussi », ajoute-t-il. « Ensemble nous participons aux cercles de silence pour la paix, à des événements en Suisse et à l'étranger », raconte cet homme qui a choisi de travailler à mi-temps pour pouvoir faire du bénévolat dans un centre interculturel dans le quartier « très international et interreligieux ». C'est la communauté de base de Lucerne qui accueillera la prochaine rencontre des Communautés chrétiennes de base de Suisse, le 19 janvier 2019, selon la décision par acclamation de l'assemblée générale des CCBs suisses, un des points à l'ordre du jour de la rencontre annuelle de Nyon.



Avant l'assemblée, les participants ont exploré ensemble le thème « Un courant qui passe, une attente qui dépasse, une re-co-naissance qui surpasse » pour réfléchir aux modes d'accompagnement des personnes en quête d'aide et les motifs d'action avec Nicole Andreetta, aumônier à l'Agora (Aumônerie Genevoise Œcuménique auprès des Requérants d'Asile et des Réfugiés). La veille plusieurs participants avaient répondu à l'invitation des organisateurs à découvrir la Genève de Calvin.

Une belle célébration de la Parole, enrichie de chants, gestes et prières a clôturé la rencontre. Ouverte par le chant « Un grand champ à moissonner », elle a réuni les « ccbistes » autour d'un lopin de terre, des graines, des lumières, des fleurs et d'un message: « Je crois en un Dieu qui est uniquement tendresse, amour, pardon et rencontres ».

*Textes et images Sba*

## La transition a-t-elle sa place dans le message chrétien ?

*De nos jours, les mots « changement » et « transformation » sont sur toutes les lèvres. Ils sont toutefois utilisés pour désigner des réalités très différentes. Ainsi, le président Macron parle de transformation de l'économie française par la libéralisation du droit du travail et Rakesh Mohan décrit dans son livre « India transformed » les bienfaits apportés par 25 ans de néolibéralisme. Qu'entendent alors les œuvres d'entraide ecclésiales Action de Carême, Pain pour le prochain et Etre partenaires lorsqu'elles utilisent le terme « transition » ? Ce concept peut-il être relié au message chrétien ?*

« Nous avons gagné de nombreuses batailles, mais nous sommes en train de perdre la planète », voilà le regard que jette l'avocat américain de l'environnement Gus Speth sur les dernières décennies, marquées par la lutte contre les maladies, la réduction de la pauvreté absolue et la hausse du taux de scolarisation mondial. En outre, selon la plate-forme d'ONG Smart CSOs, nous faisons face à une crise systémique à dimension multiple. Le changement climatique, les inondations, les sécheresses et le déclin de la biodiversité sont ainsi symptomatiques d'une crise écologique, tandis que le creusement des inégalités reflète une crise sociale et économique : selon une étude sur la pauvreté menée par Oxfam, le patrimoine cumulé des 1 % les plus riches du monde a dépassé celui des 99 % restants. Épuisement professionnel, stress et surcharge de travail dénotent par ailleurs une crise spirituelle, personne n'ignorant les troubles psychologiques propres à notre époque. Enfin, les manifestations, la désaffection de l'électorat et le nationalisme laissent conclure à une crise démocratique. Si cette analyse reste bien entendu très succincte, les problématiques qu'elle met au jour n'en témoignent pas moins d'une crise systémique qui réclame une transformation. Il serait intéressant d'approfondir ce diagnostic et de l'étoffer au besoin, certains aspects pouvant parfaitement être remis en question.

### Plusieurs sonnettes d'alarme retentissent déjà

Karl Polanyi est le premier à avoir employé le concept de « great transformation », ou « grande transition », dans son livre du même titre publié en 1940. Il y utilise ce terme pour décrire le bouleversement enregistré par les sociétés occidentales à la suite de la révolution industrielle, entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle. Une soixantaine d'années plus tard, l'institut

américano-suédois Global Scenario Group s'est servi du mot « Grande transition » pour esquisser la vision d'une société pacifique et solidaire. C'est à partir de 2006 qu'a commencé à se faire connaître le mouvement des villes en transition, un réseau dont l'objectif est d'atteindre l'autosuffisance. En 2011, l'organisme consultatif scientifique du gouvernement fédéral allemand a publié son étude sur les modifications de l'environnement à l'échelon mondial intitulée « Welt im Wandel – Gesellschaftsvertrag für eine Große Transformation » (Transition mondiale – contrat social pour une

grande transformation). Il ne nous reste plus qu'à effectuer un petit bond dans le temps jusqu'à l'Assemblée générale des Nations Unies du 25 septembre 2015 sur le thème « Transformer notre monde »,

qui a vu l'adoption de l'Agenda 2030, centré sur les Objectifs de développement durable (abrégés en ODD). Ces jalons nous ont permis de retracer la genèse du concept de transition. Il apparaît clairement qu'entre son invention par Polany et sa mise en œuvre dans les ODD, la notion a évolué, et elle continue à le faire aujourd'hui. Pourtant, même des objectifs aussi nobles que les ODD ne sont pas totalement dénués de contradictions.

L'histoire du concept serait néanmoins incomplète si on n'y ajoutait pas au moins un fil conducteur. En effet, les Églises ont tiré à plusieurs reprises la sonnette d'alarme pendant cette période. Citons notamment le processus conciliaire pour la justice, la paix et la sauvegarde de la création (1983-1989), la déclaration du Conseil œcuménique des Églises sur le changement climatique (Busan 2013) et, surtout, l'encyclique du pape François (2015). Avant même la proclamation des ODD par l'ONU, le pontife indiquait déjà dans « Laudato si' » que l'écologie et la lutte contre la pauvreté devaient aller de pair. Ces



premiers éléments sont déjà suffisants pour postuler l'existence d'un lien entre le message chrétien et la grande transition.

## Que doit-on changer ?

La grande transition porte essentiellement sur l'amélioration des stratégies de la société civile en vue de résoudre les crises mondiales liées, par exemple, au changement climatique et à la famine. Plutôt que d'en combattre les symptômes, il faut que nos visions s'attaquent aux problèmes à la racine et tendent vers le concept du « buen vivir », le bien-vivre pour tous.

Smart CSOs a élaboré un modèle de changement qui s'opère à trois niveaux : a) le niveau de la culture et des valeurs (culture), b) le niveau des institutions politiques, économiques et sociales (régimes) et c) le niveau des besoins locaux (niches). Celui-ci met en évidence que le changement ne doit plus partir de zéro, car il est déjà amorcé. Le film « Demain – Partout dans le monde, des solutions existent » présente ainsi des dizaines d'initiatives en faveur du développement durable et de la solidarité qui mériteraient une diffusion plus large. Au niveau des « régimes », l'économie vise elle aussi une production moins gourmande en énergie et en ressources. Il convient seulement de veiller à ce que ces efforts d'efficacité énergétique ne soient pas réduits à néant par les incitations à la consommation et à la mobilité.

La grande transition requiert toutefois aussi de faire évoluer le discours actuel. Alors que même les pays riches cherchent encore souvent à promouvoir leurs propres intérêts en jouant la carte de la consommation et de la croissance, la grande transition supposerait d'avancer vers un monde plus sobre, plus équitable et plus solidaire. En incarnant et en diffusant ces valeurs, les ONG et les Eglises prennent dès lors part au changement.

## La place de la grande transition au sein des activités d'Action de Carême

Le besoin de transition se fait ressentir tant dans les pays riches que dans les Etats économiquement défavorisés. Il y a deux mois, j'ai eu l'occasion de découvrir en personne le programme mené par *Action de Carême* en Inde, qui bénéficie à environ 120 000 Adivasis et Dalits. J'ai visité la région d'Assam, dans le nord-est du pays, où les banques de riz et de céréales permettent aux Adivasis de manger à leur faim toute l'année. En cas de mauvaise récolte, cette minorité d'autochtones n'est plus condamnée à s'endetter en empruntant de l'argent à des taux exorbitants, car les membres des banques de riz et de céréales constituent des réserves qui leur permettent de pratiquer l'entraide. Ces banques

sont des entreprises de niche représentant les germes de la nouvelle économie. Les actions de plaidoyer et de pression visent en outre à aider les Adivasis à faire valoir leurs droits dans les « régimes » en vigueur, cela afin de leur donner accès aux terres, à l'eau potable et à la scolarisation.

Au cours des dernières années, certains Adivasis sont même devenus membres des « régimes » (conseils) de leurs villages, passant ainsi de minorité marginalisée à acteurs de la puissance publique. Le gouvernement indien applique un modèle de développement axé exclusivement sur l'accroissement du PIB et met en avant une culture unique comme si tous les habitants étaient hindous. En revanche, *Action de Carême* aide les Adivasis à défendre leur culture, à célébrer leurs rites animistes et même à organiser des festivals culturels afin qu'ils puissent faire entendre la voix authentique de leur ethnie. Ces actions mettent en évidence que la grande transition doit elle aussi reposer sur une multitude de petites avancées.

Daniel Wiederkehr

Docteur en théologie, il travaille au sein des sections Formation et Campagnes d'Action de Carême.

## Prenons part au changement



POUR LE PROCHAIN ACTION DE CARÊME  
En collaboration avec «Etre partenaires»

Nous nous inquiétons tous de l'évolution du monde, les tensions politiques, les inégalités et la crise climatique ne cessant de s'aggraver. Or, ce sont les personnes déjà démunies qui souffrent le plus de ce phénomène. C'est pourquoi il doit s'opérer un profond changement, que l'on peut aussi qualifier de « grande transition » ou de transformation. De nombreuses personnes en ont pris conscience en Suisse et à l'étranger. *Action de Carême*, *Pain pour le prochain* et *Etre partenaires* ne font pas exception et sont convaincus que la situation inhumaine perdurant dans les pays pauvres ne s'améliorera pas tant que nous n'aurons pas nous aussi changé. Comme l'explique le pape François dans son encyclique *Laudato si'*, une « révolution culturelle courageuse » s'impose. Cette démarche suppose aussi une transformation intérieure : nous devons prendre conscience que l'être humain et la nature ne font qu'un au fond de nous.

La campagne 2018 a pour objet d'inviter le plus grand nombre de personnes à s'investir afin de mettre en branle un mouvement en faveur du monde de demain, d'un monde où chacun a suffisamment pour vivre.

## Quand la Syrie frappe aux portes des églises suisses

Invité par l'association « Chemin de solidarité avec les chrétiens d'Orient et les populations victimes de violences au Moyen Orient » (CSCO), le Père syrien Ziad Hilal a témoigné du besoin d'actes de réconciliation et de solidarité en Syrie, après sept ans de guerre. Une de ses priorités: aider les jeunes générations à sortir de l'impasse.

« Chaque jeune Syrien peut arriver à effacer l'image d'un pays en guerre ». Les mots viennent du cœur. Ils sont prononcés dans un italien impeccable. Ce sont ceux de Taoufik Dalloul. Ce Syrien de 20 ans a pu aller étudier en Italie grâce à un réseau de solidarité.

Dans la salle paroissiale du Christ Roi au Petit-Lancy, il s'adresse ce soir à un public de septante personnes, désireuses d'aider, de comprendre. « Ca a été dur au début sans ma famille, mes amis. J'ai eu seulement deux semaines de cours d'italien avant de commencer l'université ». Après un an et demi, Taoufik est en deuxième année de sciences agronomiques.

Un visa étudiant, c'était une porte pleine d'espoir pour Taoufik, victime durant un an d'un rapt collectif en Syrie. Un visage parmi les cinq millions de réfugiés de cette nation, mais aussi les onze millions de déplacés internes. « Je remercie l'Italie qui m'a offert une voie future et mes amis italiens qui m'ont soutenu » conclut le jeune homme.

A ses côtés, le Père Ziad Hilal a aussi écouté attentivement son récit. Depuis six ans, le jésuite syrien voyage une à deux fois par an en Suisse pour décrire la situation dramatique de son peuple. Des milliers d'écoles et hôpitaux détruits, de familles séparées, la moitié des médecins qui ont fui la guerre: un pays dévasté.

Ce directeur de projet à l'AED (Aide à l'Eglise en Détresse) est consulté comme représentant des chrétiens en Syrie, dont le nombre a fondu: la moitié d'entre eux ont quitté le pays. « Il y a un an et demi, le Parlement européen m'a demandé ce qu'il pouvait faire pour aider les chrétiens syriens. J'ai répondu que la plupart des jeunes ne trouvent pas de travail. Il faut leur permettre de poursuivre leurs études à l'extérieur du pays » insiste-t-il avec conviction.

### Multiplier les passerelles de solidarité

Mais un auditeur vient interroger cette priorité: « Nous voulons aider à reconstruire le pays. Et si ces jeunes syriens décidaient après leur formation de ne pas y retourner? ». Le témoignage de Lama vient répondre à cette crainte. Envoyée en Suisse en 1996 pour étudier l'œnologie, elle y rencontre son futur mari et s'y installe.

Cela ne l'empêchera pas de continuer à visiter son pays et de le soutenir comme consultante à distance. « Nous avons besoin de ponts. On l'a vu avec les Libanais, les liens restent » soutient-elle.

Le Père Ziad évoque à son tour les plans envoyés à des ingénieurs suisses pour reconstruire des églises syriennes. Les études ont été effectuées gratuitement. Et de citer plusieurs collaborations concrètes déjà existantes. Par exemple, le jumelage entre des familles polonaises et syriennes durant un an, ou l'achat de tableaux d'artistes syriens au Canada. La preuve, selon le jésuite, qu'« il y a beaucoup de manières d'aider. Celui qui va jusqu'au bout de sa démarche trouvera celle qui lui convient ».

### « Le rôle de l'Eglise est de réconcilier »



Pour le Père Ziad, la place des chrétiens n'est pas tant autour de la table des négociations que sur le terrain. « Le rôle de l'Eglise est de rapprocher, d'amener les gens à la réconciliation par les homélies, les discours, les

écrits » affirme-t-il. En 2014, après des négociations de Genève II, l'ONU décide d'évacuer les rebelles. Elle fait appel à des prêtres pour les accompagner dans les bus. « Les deux camps nous font confiance » explique le jésuite. Il décrit également des projets concrets comme des hôpitaux ouverts gratuitement aux musulmans et aux chrétiens.

Mais tandis que les combats se poursuivent, le Père Ziad en appelle à persévérer dans la prière pour la paix.

### Faire face à l'impuissance

L'association « Chemin de solidarité avec les Chrétiens d'Orient » ([chdesolidarite@gmail.com](mailto:chdesolidarite@gmail.com)) est née en 2015 avec l'idée de sensibiliser les Genevois à la détresse des Syriens. Actuellement, son action s'oriente sur l'accueil en Suisse romande de jeunes personnes originaires des zones de conflit, pour leur donner la possibilité de faire des études. Comptant aujourd'hui vingt membres, elle cherche des soutiens notamment pour faire le poids dans les négociations avec l'Office cantonal de la population. L'association vise des projets éducatifs en collaboration avec le Service Jésuite des Réfugiés en Syrie et au Liban.

Priscilia Chacón

## À Davos, l'appel du Pape pour un monde entrepreneurial humain

A l'occasion du 48<sup>ème</sup> Forum économique mondial (WEF) qui s'est tenu à Davos en janvier dernier, le Pape François a adressé un message à ses 3 000 participants parmi lesquels quelques 70 chefs d'État et de gouvernement ainsi que des patrons du monde entier, dans une lettre lue par le cardinal Peter Turkson, préfet du dicastère pour le service du développement humain intégral.

Cette année, c'est la problématique de «créer un avenir partagé dans un monde fracturé» qui a été traitée à Davos, une préoccupation majeure que partage le Pape François qui a appelé les sommités du monde économique à oser prendre des mesures courageuses : favoriser des approches inclusives au lieu d'un individualisme qui fragmente, servir et protéger l'humain au lieu de le réduire à une machine, ou encore améliorer la productivité, le marché et les lois du travail, en rejetant la «culture jetable».

En premier lieu, le Pape a mis en garde contre ces technologies qui «conditionnées par des intérêts privés et une ambition du profit à tout prix», semblent davantage favoriser «la fragmentation et l'individualisme, plutôt que de faciliter des approches plus inclusives».

Par ailleurs, le Pape a renouvelé son désarroi quant à la prédominance des questions techniques et économiques dans le débat politique, «au détriment de l'intérêt véritable pour les êtres humains». Une prévalence technico-économique, non sans risques: «Les hommes et les femmes risquent d'être réduits à de simples rouages dans une machine qui les traite comme des objets de consommation à exploiter, de sorte que, comme c'est tragiquement apparent, chaque fois qu'une vie humaine ne s'avère plus utile pour cette machine, elle est jetée avec quelques hésitations», a alerté le Saint-Père, qui ne cesse d'appeler au refus de « la culture du prêt-à-jeter » et de la mentalité d'indifférence.

Dans un tel contexte, il apparaît vital pour le Pape de «sauvegarder la dignité de la personne humaine, en offrant à tous des possibilités réelles de développement humain intégral, et en mettant en œuvre des politiques économiques favorables à la famille». À cet égard, des modèles économiques enclins «à une éthique du développement durable et intégral, fondée sur des valeurs qui placent la personne humaine et ses droits au centre», doivent se développer.

François, par ailleurs, a souligné la responsabilité hors-norme incombant au monde entrepreneurial. «C'est un impératif moral, une responsabilité qui implique tout le monde: créer les bonnes conditions pour permettre à chaque personne de vivre dignement», a-t-il écrit, louant le «potentiel énorme des acteurs économiques pour améliorer la qualité de la productivité, créer de nouveaux emplois, respecter les lois du travail, lutter contre la corruption publique et privée et promouvoir la justice sociale avec le partage juste et équitable des profits».

En conclusion, le Pape a réitéré les menaces qui pèsent sur notre monde en



Il est temps à présent de prendre des mesures courageuses et audacieuses pour cette planète chère à nos cœurs.

Le pape François  
Message au Forum Économique Mondial

mutation : croissance du chômage, augmentation des diverses formes de pauvreté, élargissement du fossé socio-économique et nouvelles formes d'esclavage, ancrées dans des situations de pauvreté comme les conflits, les migrations ou divers problèmes sociaux.

### AGIR AU PLAN LOCAL

Chaque année, depuis 1999, la **Communauté de travail des Églises de Davos (AKiD)** organise une veillée œcuménique de prière, tous les jours, de 18 à 21 heures, dans l'église St. Johann de Davos durant le WEF. Les participantes et les participants y prient pour les victimes du néolibéralisme et pour les décideuses et décideurs au plan politique, économique et ecclésial.

Cette manifestation se déroule dans l'esprit des grands rassemblements œcuméniques européens « justice, paix, sauvegarde de la Création » et de la Charte œcuménique signée par les Églises suisses en 2005. Elle ouvre un espace de recueillement contrastant avec l'agitation qui accompagne la rencontre annuelle des grands capitaines de l'économie et des acteurs politiques dans le cadre du WEF. Et il offre aux participantes et aux participants un espace de réflexion sur l'impact de leur action et de leurs décisions. Cela confère un rayonnement local et national à ces veillées de prière du mois de janvier, dans l'esprit du théologien Albert Schweitzer (1875–1965): « La prière change les hommes et les hommes changent le monde ».

La Communauté de travail des Églises chrétiennes en Suisse (CTEC.CH) a tenu à souligner cette initiative exemplaire en remettant le label Oecumenica au projet « Schweigen und Beten » (faire silence et prier) de la Communauté de travail des Églises chrétiennes de Davos (AKiD). La remise du label a eu lieu au Rathaus de Davos en présence du maire de la commune, Tarzsius Caviezel et de nombreux invités, le 22 janvier dernier.

Le label Oecumenica a été créé en 2008 par la CTEC.CH pour honorer des projets menés en commun par au moins trois Églises dans l'esprit de la Charte œcuménique.

Pascal Gondrand

**WOOMB France Billings LIFE**

vous propose

une session de formation à la Méthode de l'ovulation Billings

à **Genève**le week-end des **24 et 25 mars 2018****Lieu de la formation :** SK Ambulances—26 route de Chancy 1213 Petit- Lancy (Suisse)**Horaires :** Samedi 13h30 - 18h - Dimanche 9h - 17h**Coût** (comprend les documents fournis) : 80 euros (personnels de santé) , 60 euros (couple); 40 euros (personne seule).

Ce programme interactif comprend: Compréhension de la philosophie des méthodes naturelles de maîtrise de la fécondité et enseignements de l'Église catholique sur la sexualité. Vue d'ensemble et philosophie de la Méthode de l'Ovulation Billings (MOB). A la fin de la formation, les participants seront invités à compléter un questionnaire sur l'enseignement suivi ainsi qu'une fiche d'évaluation. Pour plus d'information: Mme Cécile Cretin : [cecilela-motte74@gmail.com](mailto:cecilela-motte74@gmail.com) ou à [woombfrance@yahoo.fr](mailto:woombfrance@yahoo.fr) site : [www.billingslife.fr](http://www.billingslife.fr)

**Faculté de théologie - ECR****Conférence grand public « L'Apocalypse de Jean »**

par le professeur Jacques Descreux, de l'Université catholique de Lyon,

**mardi 27 mars à 18h15 - Uni Bastions, salle B106**

Dans le cadre de l'enseignement de théologie catholique en nouveau testament et le cours du semestre de printemps 2018.

Les mardis (20 et 27 février), 20 et 27 mars, 10 et 24 avril, 22 mai  
11h15-13h, Uni Bastions, B 012 - 14h15-16h, Uni Bastions, B 001B

**54<sup>ème</sup> Fête paroissiale St-Pie X 24-25 mars 2018****Samedi 24 mars**

16h ouverture générale avec divers stands : Brocante ; Pâtisserie ; Livres/DVD/CD ; Buvette ; Bar  
19h filets de perche, frites, salade 18 CHF-- ou raclette 4 CHF-- la portion

**Dimanche 25 mars**

10h30 messe des familles et des Rameaux ; 12h30 repas sur inscription  
au secrétariat (lu-ma 8h-11h30/je-ve 13h30-18h) ou à la sortie des messes dès 11h30  
16h clôture de la 54<sup>ème</sup> Fête paroissiale St-Pie X

Paroisse *St-Pie X* Chemin du Coin-de-Terre,2 1219 Châteline**Célébration du Vendredi****vendredi 23 mars à 19 h 00 - Eglise de la Sainte-Trinité,**

Rue de Lausanne 69

Une célébration qui prend son temps. Une fois par mois goûter à une célébration simple donnant une large place au chant et au silence. Prendre le temps d'écouter la Parole, la laisser résonner en son cœur.

Après la célébration, il est possible de prolonger l'échange autour d'un repas simple.

Paroisses catholiques, protestantes et évangéliques de la Région franco-suisse entre Arve et Lac

## Rencontres œcuméniques de carême 2018

7 - 13 - 20 mars

### Prier «Notre Père» aujourd'hui ?

#### VANDOEUVRES - Mercredi 7 mars à 20h15

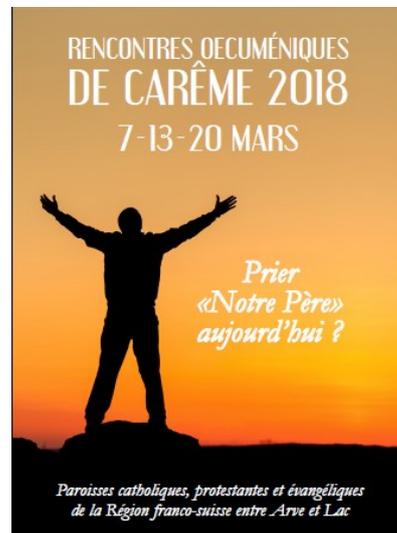
« Notre Père : un chemin de spiritualité œcuménique » avec Elisabeth Parmentier, professeure à la faculté de théologie protestante de l'Université de Genève, chaire Irène Pictet  
École de Vandoeuvres, salle des Combles, Route de Pressy, 4

#### CHÊNE-BOUGERIES Mardi - 13 mars à 20h15

« Notre Père : avec Nicolas de Flüe, un chemin de miséricorde et de paix » avec François-Xavier Amherdt, abbé et professeur à l'Université de Fribourg  
Temple de Chêne-Bougeries, Route de Chêne, 153

#### COLOGNY - Mardi 20 mars à 20h15

« Donner du sens à la vie » Spectacle de danse et méditation. Le spectacle est une création originale de Sabrina Taoutaou, professeur de danse classique et contemporaine, danseuse, interprète. Elle sera accompagnée de son élève Amélie de Varreux. Méditation inspirée par le Notre Père.  
Église évangélique de Coligny, Route de la Capite, 114



Verre de l'amitié, collecte et librairie à l'issue des 3 soirées

Les équipes catholique et protestante des aumôneries HUG (Cluse-Roseraie)  
vous invitent à la conférence

### « Vie ou survie ? Les enjeux devant une maladie grave »

avec le Dr Filippo Boroli, médecin adjoint aux soins intensifs adultes HUG

**Mardi 20 mars de 14h30 à 16h00**

À la Salle OPERA des Hôpitaux Universitaires de Genève

Pour tout renseignement, s'adresser au secrétariat des Aumôneries Tél. 022 372 65 90

Fax. 022 372 65 77 -[catherine.rouiller@hcuge.ch](mailto:catherine.rouiller@hcuge.ch)



### Spectacle « L'Autre Dieu »

D'après le livre de Marion Muller-Colard

**Vendredi 16 mars 2018 à 20h15**

Eglise évangélique de Meyrin, Ch. de la Tour 11, 1217 Meyrin

(à côté de la chapelle de Meyrin-Village)

Entrée libre et chapeau à la sortie. Accueil dès 19h15. Durée du spectacle : 1h

Un spectacle conté et parsemé d'interludes au cours duquel le public est invité à se risquer à une pleine existence.

## Genève: la quête via smartphone arrive à St-François-de-Sales

*Sortir son smartphone pendant la messe est plutôt mal vu. Ce ne sera plus le cas à la paroisse Saint François de Sales, à Genève dès le 27 janvier 2018. Les paroissiens l'utiliseront en effet pour participer à la quête, version 2.0. Une première en Suisse.*

« Bien souvent des fidèles m'ont demandé comment faire pour rattraper la quête qu'ils avaient manquée, faute d'avoir de la monnaie sur eux », sourit Gregory de Foy, jeune trésorier plutôt dynamique de la paroisse. L'interpellation récurrente dont il fait l'objet sur le parvis de l'église l'a fait réfléchir. Jusqu'à ce qu'il cherche sur internet une solution de paiement virtuel. C'était en septembre dernier.

« Je suis rapidement tombé sur le site de l'application pour smartphone 'La quête' ». Il n'a pas eu de peine à convaincre un Conseil de paroisse, plutôt jeune et ouvert aux innovations, de tenter le coup. D'autant plus que le système ne coûte rien, « exceptés les frais liés aux flyers distribués à l'église pour la pub », et que l'application a l'avantage indiscutable de l'anonymat. Mais plus convaincant à ses yeux, le système ne requiert aucune installation particulière que nécessiterait un terminal de paiement classique: câblage, installation, raccordement au réseau, etc.

### La facilité crée l'opportunité

Autre argument qu'avance Gregory de Foy : la facilité d'utilisation. « En quelques minutes, vous téléchargez l'appli sur votre smartphone, vous enregistrez vos coordonnées bancaires, vous sauvegardez et le tour est joué! ». Le don 2.0 s'effectue ensuite en quelques clics. La sécurité des transactions est garantie selon le trésorier. « La facilité crée l'opportunité! ». La facilité de paiement que permet l'application génère aussi des dons plus importants.

Le paiement se fait donc grâce à une application et via un smartphone. On ne parle pas ici du panier connecté dont le lancement dans une paroisse parisienne a récemment fait parler d'elle dans les médias. « Dans l'absolu, on pourrait donner à tout moment. Mais les études menées par les créateurs de l'application montrent que 90% des dons sont effectués pendant la messe, au moment de la quête ».

Certes on ne met pas de pièce dans le panier, mais on participe. Un geste virtuel pour la paroisse en somme. La tendance va s'accroître avec la disparition progressive de l'argent liquide, assure Gregory de Foy.

### Un geste virtuel pour la paroisse

Cela peut donner des idées pour des projets de plus grande ampleur pour lesquels le curé peut solliciter les fidèles. Ceux ayant la possibilité de payer immédiatement le font et sont plus généreux qu'avec un autre moyen de paiement. « Plus de bulletin de versement,

plus besoin d'utiliser l'e-banking et de différer un don... qu'on ne fera peut-être pas au final ».

Les lumignons allumés à l'église, autre source de revenus des paroisses, ne sont pas encore concernés. En cause, le prix trop modeste au regard de la commission que l'opérateur prélève sur les transactions.

Pour revenir à la quête, le principe est le même que pour les paiements par carte de crédit. Même avec un prélèvement, cela vaut la peine de proposer ce mode de paiement virtuel. « Ce sont de toute façon des sommes que nous ne gagnerions pas sans l'appli. Cela reste intéressant pour la paroisse ».

Dès samedi 27 janvier 2018, les fidèles n'auront donc plus d'excuses pour éviter la quête. Le trésorier est optimiste. L'église est fréquentée par des jeunes, des couples et des jeunes familles. Autant de générations acquises à l'utilisation quotidienne du smartphone. Il ne se fait pas non plus de soucis pour les aînés. « Ce sont les quinquagénaires qui m'ont demandé de trouver une alternative à la petite monnaie pour la quête ».

*Bernard Hallet cath.ch*

### « La quête », une appli française

La paroisse Saint-François de Sales, à Genève se lance dans l'aventure du don 2.0. C'est une première en Suisse. L'application a vu le jour en France où 2'000 paroisses de 28 diocèses font déjà la quête 2.0.

Les auteurs de l'appli travaillent en partenariat avec Stripe, une société américaine de recouvrement par internet, leader mondial du secteur. « La sécurité des dons est garantie à 100% », assure le site.

L'appli est téléchargeable gratuitement pour Android et iPhone. Elle permet également de se tenir informé de l'actualité de la paroisse.



La Quête

## Les aumôniers suisses des Universités découvrent Genève

Les 25 et 26 janvier, Genève a accueilli la réunion annuelle des aumôniers suisses des Universités. Le programme concocté par Soeur Rossana Aloise et le pasteur Jean-Michel Perret de l'aumônerie de l'Université œcuménique de Genève a alterné des moments de partage, de fraternité et de découverte de quelques réalités de Genève.

**O**nze aumôniers et aumônières des Universités de Saint-Gall, Lucerne, Zurich, Berne, Lausanne avaient fait le voyage jusqu'à Genève. Ils ont accueilli la proposition de Jean-Michel et Sr. Rossana avec un bel enthousiasme et une grande disponibilité.

Le programme a commencé à la Basilique Notre Dame où Amandine Beffa, agent pastoral de l'ECR, nous a présenté l'art spirituel du Père Marko I. Rupnik à partir des deux premières mosaïques du Chemin de joie. Nous avons ensuite déménagé à l'Espace Solidarité Pâquis où nous avons pu voir en direct les nombreux services offerts dans cet espace d'accueil, d'écoute et d'accompagnement en faveur principalement de migrants, de personnes sans domicile fixe ou en rupture momentanée. Le déjeuner partagé dans le charmant restaurant des Bains des Pâquis a permis d'approfondir la connaissance réciproque et le dialogue dans une atmosphère agréable et informelle. Après un arrêt rapide au célèbre Mur des Réformateurs, nous avons rejoint l'aumônerie de l'Université, (Uni mail), où nous avons partagé lors d'un tour de table les joies, les difficultés, les défis, les perspectives d'avenir de notre service d'aumôniers.

A l'ordre du jour également le souhait commun de proposer en septembre 2019 un week-end de spiritualité et



de partage pour les étudiants de toutes les universités de la Suisse, après la belle expérience vécue par certains d'entre nous à Flueli Ranft les 9 et 10 septembre 2017, à l'occasion des célébrations pour les 600 ans de la naissance de Nicolas de Flüe.

Un bref moment de prière au Temple de Plainpalais et un dîner partagé à l'aumônerie de l'Université ont conclu ce premier jour de réunion.

Le lendemain matin, nous avons poursuivi le programme avec une visite de la cathédrale Saint-Pierre et celle de la belle

exposition « Côté chaire, côté rue » sur l'impact de la Réforme calviniste sur la vie quotidienne des Genevois. Visite agrémentée par les explications de Mme Anouk Dunant-Gonzenbach, des Archives d'Etat de Genève. Les différentes idées et 'provocations' reçues ont rendu la réflexion et l'échange très dynamiques.

Coïncidence providentielle, cette réunion des aumôniers a eu lieu le dernier jour de la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens, comme pour indiquer la valeur d'un chemin œcuménique commun au service de tant de jeunes qui fréquentent nos universités. Après cette belle expérience, nous nous sommes donné rendez-vous en janvier 2019. Nous serons hôtes des collègues de Lucerne.

Sr Rossana Aloise

**ECR** EGLISE CATHOLIQUE  
ROMAINE - GENEVE

Le Bureau-Santé de l'ECR et le Service Accompagnement de l'EPG  
vous invitent à l'Après-Midi Œcuménique de Formation



Eglise  
protestante  
de Genève

### « Bénir...Qui agit ? » Avec Mme Elisabeth Parmentier

Théologienne luthérienne, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de Genève

**Judi 15 mars 2018 de 13h30 à 18h**

### Conférence à 19h : « Quelle spiritualité chrétienne pour aujourd'hui ? »

Au Cénacle 17, Prom. Charles Martin, 1208 Genève

Renseignements : Cathy ESPY-RUF, 076 565 80 66 - [cathy.espy@cath-ge.ch](mailto:cathy.espy@cath-ge.ch)

**Inscriptions avant le 10 mars:** e-mail : [infoservacc@protestant.ch](mailto:infoservacc@protestant.ch)

Prix : à votre bon cœur !

Cet après-midi est destiné à toute personne intéressée et particulièrement aux personnes qui font de l'accompagnement dans le cadre des Eglises, en institution ou à domicile, ou auprès de leurs proches.

**ANNONCE**

15.01 (réd.com) L'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal, a transmis un message, lu lors des messes dominicales, pour annoncer aux paroisses concernées -les noms des **futurs curés modérateurs des UP Plateau et Nations-St-Jean**. Ainsi, Mgr Charles Morerod



nomme au 1er septembre 2018 : M. l'abbé Elvio Cingolani curé modérateur de l'UP Plateau, qui comprend les paroisses du Christ-Roi, Saint-Martin et Saint-Marc; M. l'abbé Jean-François Cherpit curé modérateur de l'UP Nations-St-Jean, qui comprend les paroisses de St-Antoine-de-Padoue, Ste-Jeanne-de-Chantal, St-Hyppolite et St-Nicolas-de-Flue. De février à juin, l'abbé Jean-François Cherpit prendra un temps sabbatique de formation en Terre-Sainte. Il sera remplacé par l'abbé Côme Traore, prêtre fidei donum de Guinée.

15.01(cath.ch/I.MEDIA) **Le pape François est arrivé à Santiago**, capitale du Chili, pour son 22<sup>e</sup> voyage apostolique hors d'Italie. Il sera jusqu'au 21 janvier au Chili et au Pérou. Première étape, ajoutée à la dernière minute au programme, un arrêt par la paroisse de San Luis Beltrán, dans la banlieue de Santiago, où le pape s'est recueilli quelques instant sur la tombe de Mgr Enrique Alvear, évêque auxiliaire de Santiago de 1963 à 1982 et surnommé « l'évêque des pauvres ».

15.01 (cath.ch) Le **diaconat permanent** s'est inscrit dans le paysage ecclésial romand depuis 40 ans: tel est le constat dressé à Fribourg lors de la journée romande annuelle du diaconat. Une trentaine de diacres et de responsables diocésains ont dressé un bilan réjouissant du retour à ce ministère ancien et plaidé pour son inscription plus nette dans les structures d'Eglise. La journée romande du diaconat permanent a fait le point sur ce ministère réintroduit par le concile Vatican II.

16.01 (cath.ch/I.MEDIA) Le pape François a rencontré à Santiago (Chili) des victimes d'abus sexuels commis par des prêtres. L'évêque de Rome était **seul avec les victimes** pour cette rencontre, afin qu'elles puissent témoigner librement.

17.0 (cath.ch/I.MEDIA) « L'Eglise a tant besoin de vous », a lancé le pape François aux jeunes catholiques rencontrés au sanctuaire marial de Maipú (Chili). Pour

être des protagonistes, le pape François a donné aux jeunes chiliens une « **règle d'or** » à inscrire sur leur téléphone pour ne pas l'oublier : « Que ferait Jésus à ma place ? » A chaque instant, dans la joie et dans les épreuves, a indiqué le successeur de Pierre, il faut se poser cette question.

18.01 (cath.ch/ I.Media) A bord de l'avion entre Santiago et Iquique, au nord du Chili, le pape François a célébré le **mariage d'un couple composé d'une hôtesse et d'un steward** de la compagnie LATAM Airlines, déjà mariés civilement. Parents de deux enfants, Carlos Ciuffardi, 41 ans, et Paula Podest, 39 ans, étaient mariés civilement depuis 2010 mais l'église où ils devaient être alors mariés religieusement a été détruite par un tremblement de terre.

22.01 (cath.ch) La Commission nationale **Justice et Paix** recommande de voter non à l'initiative « No Billag » soumise au peuple suisse le 4 mars prochain. Une victoire de l'initiative aurait de lourdes conséquences pour la démocratie et les minorités dans notre pays, relève l'organe consultatif de la Conférence des évêques suisses.

22.01 (cath.ch/I.Media) La question de l'**ordination sacerdotale d'hommes mariés** est à « l'étude » au Vatican, selon le cardinal Beniamino Stella, préfet de la Congrégation pour le clergé. Dans la préface d'un livre paru en italien sur le pape François, le prélat italien affirme que l'hypothèse d'ordonner des prêtres mariés est à l'étude. Dans sa préface, le cardinal Stella, considéré comme un homme de confiance du pape, répond à des questions, et notamment celle de l'ordination de viri probati – des hommes mariés, d'âge mûr – dans certains territoires de mission. Cette option est destinée selon lui à répondre à la crise des vocations, « dans certaines parties du monde – on pense à l'Amazonie ou aux îles perdues du Pacifique, mais pas seulement ».

23.01 (cath.ch/I.Media) La nonciature apostolique à Kinshasa, en République démocratique du Congo (RDC), déplore la **violente répression des manifestations anti-Kabila**. Selon une note de la nonciature, des tirs à balles réelles ont été utilisés par la police dans six villes du pays pour disperser des manifestations interdites par le pouvoir. Celles-ci étaient emmenées notam-

DEMAIN



### Film/ débat

Vous êtes cordialement invités à la projection du très beau film de Hugo GELIN, avec Omar Sy

**« Demain tout commence » samedi 17 mars 2018 à 15h00**

Au centre paroissial Saint-Julien, Meyrin Village - (sous-sol)

Entrée gratuite, débat après la projection.

ANNONCE

ment par des laïcs catholiques.

24.01(cath.ch/I.MEDIA) Le pape François a appelé la communauté internationale à « ne pas rester une spectatrice muette et immobile » face au drame qui touche les Yézidis. Il a reçu une délégation de la **communauté yézidie** au Palais pontifical. « Personne ne peut s'attribuer le pouvoir de supprimer des groupes religieux qui ne feraient pas partie de ceux qui seraient tolérés » en raison de leur appartenance religieuse, a fustigé le successeur de Pierre. Le chef de l'Église catholique a également déploré que dans bien des parties du monde, trop de minorités religieuses et ethniques, « en particulier des chrétiens », sont persécutées en raison de leur foi. Les Yézidis sont une communauté kurdophone pratiquant une religion ésotérique pré-islamique. Des dizaines de milliers de familles yézidies ont dû fuir leurs terres en Irak, face à l'avancée de l'Etat islamique en août 2014.

25.01 (cath.ch/I.Media) Face à la « **perte de crédibilité du christianisme** », catholiques et protestants doivent faire front commun, a déclaré le pape François en recevant au Vatican une délégation de l'Église évangélique-luthérienne de Finlande. Les différentes confessions peuvent confesser ensemble « le sens profond de la foi » en Jésus Christ, a estimé le chef de l'Église catholique romaine. Ainsi, catholiques et protestants doivent donner une « force renouvelée » à la foi en le Dieu Trinitaire.

26.01 (cath.ch) Mgr Stephen Brislin, archevêque du Cap, a présenté des excuses « sans réserve » pour le silence de l'Église catholique sur les crimes racistes commis pendant la période de l'**apartheid**. « Par-dessus tout, nous ressentons le besoin de nous repentir pour le temps où nous sommes restés silencieux et où nous avons même été partie prenante du système colonialiste et d'apartheid », a relevé l'évêque sud-africain.

26.01 (cath.ch/I.Media) Face à la demande croissante de **légalisation de l'euthanasie**, le pape François a demandé à la Congrégation pour la doctrine de la foi de rappeler la dignité « intangible » de l'homme. Recevant en audience les participants de l'assemblée plénière de la Congrégation pour la doctrine de la foi, le pontife a rap-

pelé la mission « éminemment pastorale » de ce dicastère : face à la demande croissante de légalisation de l'euthanasie comme « affirmation idéologique de la puissance de l'homme », il faut rappeler que la dignité humaine est « intangible », a insisté le pape François. Quand la dignité est jugée selon son « efficacité et par sa productivité », a-t-il déploré, tout devient possible.

28.01 (cath.ch) « **Engagement laïc: les nouveaux défis** »: c'est sur ce thème qu'a planché, à l'hôtellerie franciscaine à Saint-Maurice (VS), la cinquantaine de délégués de la Communauté romande de l'apostolat des laïcs (CRAL), les 27 et 28 janvier 2018, pour leurs traditionnelles journées thématiques. Réunis autour du philosophe Fabrice Hadjadj et du formateur Philippe Becquart, ils se sont interrogés sur l'apostolat des laïcs en un temps de rupture, tout en célébrant un demi-siècle d'existence.

29.01 (cath.ch/I.Media) Le « virus » de l'indifférence est la source des différentes formes de haine, dont l'**antisémitisme**, a affirmé le pape François aux participants à une conférence internationale sur la lutte contre l'antisémitisme. Ce virus, a estimé le pontife, est un mal insidieux qui paralyse, empêchant de faire ce qui est juste. A l'époque actuelle, a-t-il poursuivi, l'indifférence est dangereusement contagieuse. Le vaccin contre ce virus est de ne pas laisser le passé mourir. Cette mémoire commune du passé est la clef pour le futur.

31.01 (réd) « **Divorcé(e) ? L'Église vous accueille !** »



affirme un flyer de l'Église catholique romaine (ECR). « Quelle que soit la situation que vous vivez, l'Église catholique ne vous excommunie pas. Bien au contraire » explique le document remis à toutes les paroisses en février. Fruit d'un groupe de travail formé par la Pastorale familiale, le flyer souligne que l'Église accueille et accompagne les personnes divorcées et annonce la création d'une Plateforme de contact spécifique pour ces personnes. La Plateforme offre la possibilité de rencontrer un prêtre, un théologien, un canoniste (pour ce qui concerne la demande de reconnaissance de nullité

## Figure spirituelle: Guillaume de Saint - Thierry

ANNONCE

mardi 20 mars de 14h00 à 15h30

Cours par Monique Desthieux. Guillaume de Saint - Thierry est un moine cistercien du XII<sup>e</sup> siècle, grand ami de Bernard de Clairvaux. Par ses écrits il transmet ce que la longue expérience de vie religieuse lui a enseigné. En particulier, il donne un intérêt renouvelé au rôle de l'affectif dans les relations de l'homme avec Dieu, ce qui peut nous parler encore aujourd'hui.

**Lieu** : Locaux paroissiaux de Saint-Paul, Av. Saint-Paul 6, 1223 Cologny

Tram 12, arrêt Grange-Canal – parking Saint-Paul - **Prix** : Libre participation aux frais de photocopies

de mariage) ou un psychologue. Le 31 janvier, une matinée de formation a réuni au Vicariat les prêtres de l'ECR pour les informer de cette orientation et les associer à cette démarche. Le groupe de travail formé par la Pastorale familiale s'est penché sur le thème des personnes séparées ou divorcées à la demande du Conseil pastoral et du Vicaire épiscopal qui souhaitent répondre concrètement à l'invitation de l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia* au discernement et à l'accompagnement de toute situation. Pour l'heure, le groupe de travail n'a pas retenu la question de l'accueil liturgique des divorcés-remariés, qui reste actuelle.

01.02 (cath.ch) L'évêque de Funchal, sur l'île portugaise de Madère, a autorisé un de ses prêtres qui avait reconnu la **paternité** d'un enfant né l'été dernier à continuer à exercer son ministère sacerdotal « dans les conditions exigées par l'Église ». Cette décision a suscité de nombreuses réactions dans le pays. Le Père Giselo Andrade, curé de Notre-Dame du Mont, avait reconnu en novembre dernier la paternité d'une fille née en août précédent. Après une phase de discernement, l'évêque de Funchal, Mgr António José Cavaco Carrilho, a décidé, d'entente avec le Père Andrade, que le prêtre serait relevé de sa charge de curé mais qu'il pourrait continuer à assurer son ministère sacerdotal dans le cadre d'autres activités notamment dans le domaine des communications. Etant entendu qu'il assume aussi ses responsabilités de père.

01.02 (Feuille diocésaine) L'évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, Mgr Charles Morerod, a nommé le **père Ernest Célestin** CS, prêtre auxiliaire au sein de l'UP Multiculturelle de Genève, pour la communauté de langue espagnole, à 100 %, dès le 01.02.2018, et Monsieur l'abbé **Côme Traoré**, Genève, prêtre auxiliaire au sein de l'UP Mont-Blanc - Basilique Notre-Dame, à 100 %, du 1<sup>er</sup> février au 31.08.2018.

01.02 (Feuille diocésaine) Mgr Charles Morerod a nommé Messieurs l'abbé Claude Deschenaux, Gruyères, l'abbé Jean-Claude Dunand, La Chaux-de-Fonds, Cédric Pillonel, Lausanne, **Dominique Pittet**, Genève, membres de la commission de conciliation paritaire chargée d'arbitrer les contestations suite à l'application du nouveau statut financier des prêtres du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, dès le 01.01.2018.

04.02 (cath.ch/ I.Media) Le pape François a annoncé l'organisation d'une **journée de prière et de jeûne pour la paix dans le monde**, le 23 février. Cette journée sera particulièrement dédiée aux populations de la République démocratique du Congo (RDC) et du Soudan du Sud. Cette journée pour la paix, organisée le vendredi de la première semaine du Carême, est une réponse face à la prolongation tragique des conflits

dans diverses parties du monde, a déclaré le pape. Les non-croyants sont invités à s'associer à cette initiative. « Que pouvons-nous faire pour la paix ? », a interrogé le pontife. Prier, bien entendu, mais pas seulement : « chacun peut dire 'non' à la violence » quand elle dépend de soi.

05.02 (cath.ch) La **Via Francigena**, voie de pèlerinage entre Canterbury et Rome, qui s'impose comme un itinéraire pédestre majeur en Europe, a été raccourcie de 20 kilomètres sur la partie suisse. En évitant Yverdon-les-Bains, le trajet à partir de Pontarlier permet de traverser la



Suisse plus rapidement. L'association européenne des Vie Francigene vient de reconnaître, le 1<sup>er</sup> février 2018, l'itinéraire dit de Sigéric, à partir de Pontarlier. Ce chemin raccourcit de 20 kilomètres l'itinéraire total. Ainsi, « on traverse la Suisse plus facilement et rapidement », se félicite l'Association internationale de la Via Francigena.

05.02 (cath.ch/I.Media) Le statut de Jérusalem a été au cœur des échanges entre le pape François et le président turc **Recep Tayyip Erdogan** reçu en audience au Vatican le 5 février 2018. Aucun chef d'Etat turc n'avait été reçu au Vatican depuis cinquante-neuf ans, lorsque le pape Jean XXIII avait reçu Celal Bayar, en 1959.

06.02 (cath.ch/I.Media) Dans son **message de carême**, le pape François invite croyants et non croyants à démasquer les « faux prophètes de ce monde, qui paralysent les cœurs et les actions ». Sur un ton grave, il dénonce le refroidissement des cœurs. L'exhortation du pontife pour le temps du Carême se fonde sur une phrase de l'évangile selon saint Matthieu, citant le discours de Jésus sur la fin des temps, au début de sa Passion : « à cause de l'ampleur du mal, la charité de la plupart des hommes se refroidira » (Mt, 24, 12). Du fait notamment de « faux prophètes ». Aujourd'hui encore, remarque le successeur de Pierre, il existe des faux prophètes qui trompent les croyants. Tels des « charmeurs de serpents », ils utilisent les émotions humaines pour réduire les personnes en esclavage. Ainsi, l'amour « risque de s'éteindre en nous, de la même façon que Dante, dans sa Divine comédie, a imaginé le diable assis sur un trône de glace ».

06.02 (rédi) « Des personnes heureuses dans leur engagement en Eglise ». Tel était le thème de la réunion au Vicariat du Conseil pastoral cantonal (CPC), l'organe de l'ECR qui depuis la rentrée conduit une série de discussions dans le cadre de la phase préparatoire des prochains Objectifs pastoraux. Il s'agissait du troisième axe de discussion. Auparavant il s'était penché sur les

thèmes « Une hospitalité qui se déploie » (03.10.2017) et « Des gestes pastoraux visibles et créatifs » (14.11.2017). Au cœur des discussions, plusieurs questions : comment faire en sorte que chacun se sente engagé dans une mission conforme à sa vocation et aux raisons de son engagement? Comment assurer la cohérence entre les orientations de l'ECR et le cœur de la vocation de chacun? Comment améliorer la qualité des rapports humains sur les lieux de mission et dans l'Eglise ? Les réflexions des membres du CPC ont souligné, entre autres, le besoin de respecter la pluralité dans la communion, de prendre du temps pour discerner le bon engagement de chacun, de veiller à prendre en considération les différentes composantes, mais aussi la nécessité de gérer les questions de rivalités, de favoriser la bienveillance et la reconnaissance, de proposer des moments de convivialité et des espaces de partage fraternels. Les personnes doivent sentir qu'elles s'intègrent dans un projet. Pour certains, la réflexion sur « des personnes heureuses dans leur engagement » devrait être étendue à l'ensemble des personnes qui participent à l'Assemblée eucharistique, car elles sont aussi « envoyées. » D'ici la prochaine réunion, le bureau du CPC va élaborer une première synthèse des réflexions conduites depuis la rentrée sur les trois axes. Elle sera soumise au CPC pour discussion. Par la suite, le document sera transmis à l'ensemble des personnes engagées en Eglise. « C'est la première fois que nous allons le faire, mais nous avons estimé qu'il est important de nous confronter aux avis des personnes qui ne participent pas au CPC », a expliqué le président du Conseil pastoral cantonal, Jean Tardieu.

07.02 (catj.ch) « Trop tard! » C'est sous ce titre provocateur que le Père Martin Werlen, présente son nouveau livre paru en allemand le 5 février 2018. L'ancien Abbé d'Einsiedeln (2001-2013) y fait le portrait impitoyable d'une Eglise suisse qui s'est éloignée des gens et a perdu sa crédibilité. C'est bien **l'Eglise qui s'est éloignée des gens** et non pas l'inverse, relève le religieux bénédictin dans son diagnostic. Les responsables d'Eglise « qui pensent qu'il est minuit moins cinq font partie de ceux qui investissent toute leur énergie pour garder l'ancien et si possible le bétonner », a-t-il souligné lors de la présentation à la presse de son ouvrage. Il s'agit maintenant d'entendre ce que Dieu veut nous dire. L'Eglise doit redevenir un lieu où l'espérance est partagée, où les personnes peuvent reprendre souffle et non pas d'abord être condamnées.

09.02 (cath.ch/I.Media) Le Centre pour la **protection des mineurs**, au sein de l'Université pontificale de la

Grégorienne à Rome, lance un nouveau master à partir de sa rentrée 2018, a annoncé le Saint-Siège. A partir de la rentrée prochaine, le nouveau master dédié à la protection des mineurs sera mis en place à la Grégorienne sur deux ans. Le Centre pour la protection des mineurs, créé en 2012, délivrait déjà un diplôme d'un semestre dans ce domaine. Pour le Père Zollner, président du Centre, l'approche pluridisciplinaire de cette nouvelle formation et son enseignement à temps plein en font une « première mondiale ».

10.02 (com.) Au départ, il n'y avait que quatre personnes au **Cercle de silence** du samedi 10 février à Genève. Mais le Cercle s'est élargi petit à petit pour terminer avec 16 participants. Une passante s'est jointe au Cercle et le flyer d'information a rencontré un beau succès auprès des personnes de passage. Certaines



ont également pris des cartes à signer et à envoyer à la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga. Dans le silence, les participants aux Cercles veulent rejoindre les personnes en situation irrégulière, ceux qui font la loi et ceux qui la font appliquer.

12.02 (cath.ch) Les évêques catholiques indiens ont réaffirmé leur engagement en faveur des **200 millions de dalits** du pays. Ces intouchables restent fortement discriminés dans la société indienne et même dans l'Eglise. Réunis à Bangalore, les évêques ont rappelé que l'Eglise ne doit pas seulement promouvoir des programmes de développement et d'inclusion sociale des dalits mais qu'elle est appelée à comprendre plus profondément les causes de discrimination et d'exclusion des dalits. Les dalits, ou intouchables, sont les populations indigènes qui, selon la vision brahmanique fondée sur le système des castes, occupent le rang le plus bas dans la société.

14.02(cath.ch/ I.Media) Le Saint-Siège veut une référence à la **liberté religieuse** dans le futur Pacte mondial sur les réfugiés et les migrants. L'observateur permanent du Saint-Siège auprès des Nations unies à Genève, Mgr Ivan Jurkovic, souhaite que la dimension spirituelle et la liberté religieuse soient davantage promues par le document, a rapporté Vatican News.



## LES DÉTAILS CACHÉS



FACILE



MOYEN

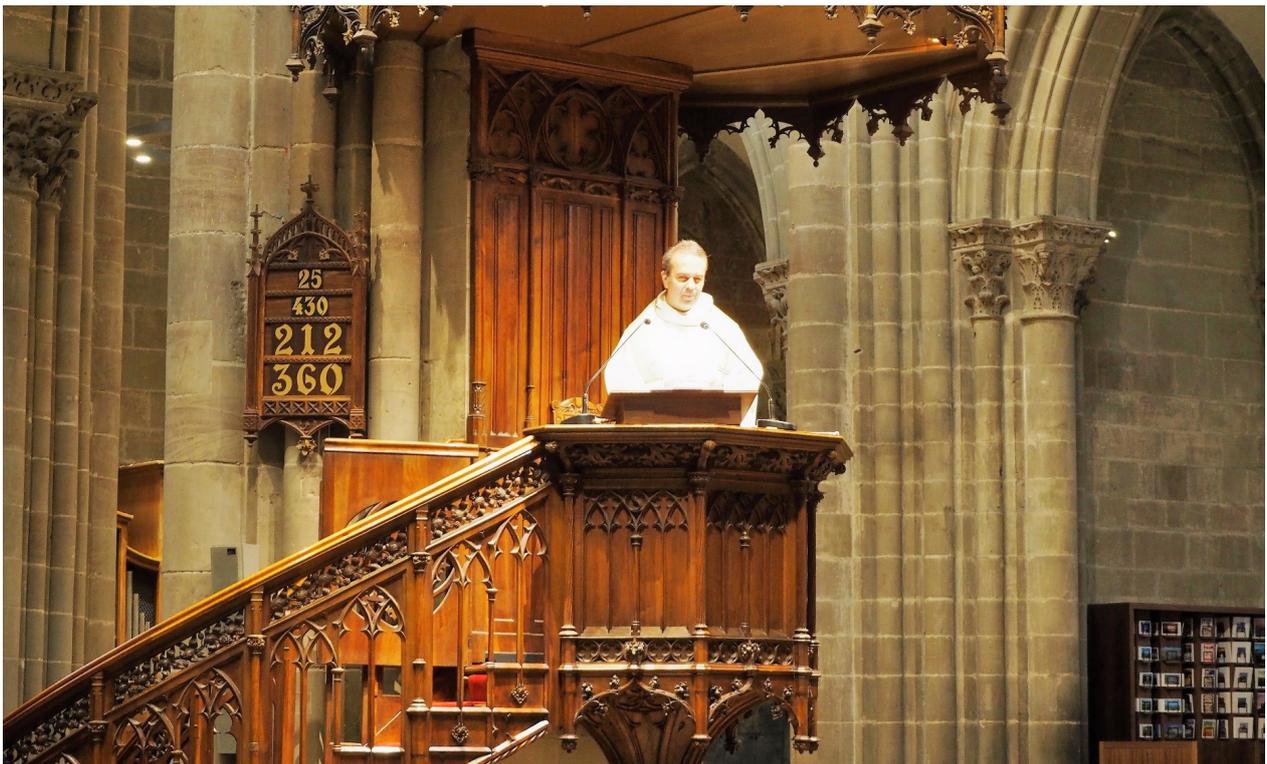


DIFFICILE

SOLUTION  
DU MOIS PASSÉ :



## LA PHOTO DU MOIS



A l'occasion de la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens, le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, est monté sur la chaire de la Cathédrale Saint-Pierre de Genève, la chaire de Calvin, pour prononcer la prêche du dimanche 28 janvier 2018. « Nous t'accueillons en frère », a affirmé le pasteur Emmanuel Rolland en présentant la célébration. Dans son homélie, l'abbé Desthieux s'est penché sur le sens du mot autorité, « qui par sa racine se rattache au même groupe que 'augere' (augmenter) et qui veut dire ce qui fait grandir ». « Un chemin concret en œcuménisme est déjà de reconnaître l'autorité que chaque responsable a dans son Eglise respective », a-t-il souligné en rappelant la Déclaration commune, publiée en décembre par les Trois Eglises.

Le thème de la semaine pour la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens 2018 : « Ta main droite, Seigneur, éclatante de puissance » (Ex 15,6) a été choisi par les chrétiens des Caraïbes qui ont reconnu comme un don de Dieu le fait d'avoir pu sortir de l'esclavage.

Quelques événements de l'agenda du Vicaire épiscopal en mars 2018. En gras, les événements ouverts à tous

**Chaque mardi à 8h, la « Messe du Vicariat » est ouverte à tous au 13, rue des Granges.**

2	Visite de l'EP Boucles-du-Rhône	Vernier
3	Récollecion sur la messe pour les catéchistes fribourgeois	Estavayer-le-Lac
6	Conseil de Fondation Jeunesse et Vocations	Lausanne
6	Soirée du pôle Solidarité	Genève
7	<b>Messe à 18h30</b>	<b>Basilique Notre-Dame</b>
8	Conseil épiscopal	Fribourg
9	Visite de l'EP Salève	Veyrier
10	<b>Messe des familles à 18h</b>	<b>Sainte-Trinité</b>
13	Rencontre avec les responsables des services	Vicariat
14	Rencontre avec les aumôniers des écoles catholiques	Vicariat
14	<b>Messe à 18h30</b>	<b>Basilique Notre-Dame</b>
15	Conseil épiscopal	Fribourg
16	Visite de l'EP Jura	Versoix
18	<b>Messe de la fête patronale à 11h</b>	<b>Saint-Joseph</b>
21	<b>Messe à 18h30</b>	<b>Basilique Notre-Dame</b>
23	<b>Messe « qui prend son temps » à 19h</b>	<b>Sainte-Trinité</b>
25	<b>Messe des Rameaux avec la communauté hispanophone à 11h</b>	<b>Sacré-Cœur</b>
27	<b>Messe chrismale présidée par notre évêque à 10h</b>	<b>Lausanne</b>
28	<b>Messe à 18h30</b>	<b>Basilique Notre-Dame</b>
29	Repas du Jeudi Saint avec les prêtres et agents pastoraux de GE	Carouge
29-1 <sup>er</sup>	<b>Montée vers Pâques des familles</b>	<b>Saint-Cergue</b>

## Fais que nous n'entrons pas en tentation

## BILLET DU MOIS

A Pâques, les Suisses romands vont à leur tour adopter la nouvelle formulation du Notre Père. Dès le dimanche 1<sup>er</sup> avril – ce n'est pas un poisson – nous dirons : « Et ne nous laisse pas entrer en tentation ». Un changement heureux, puisque « ne nous soumet pas à la tentation » donnait trop l'impression que Dieu nous met dans la tentation ou pire nous tente lui-même. Or, comme le dit l'apôtre : « Dans l'épreuve de la tentation, que personne ne dise : 'Ma tentation vient de Dieu'. Dieu, en effet, ne peut être tenté de faire le mal, et lui-même ne tente personne » (Jacques 1,13).

Pourtant, cette traduction n'était pas erronée. Le verbe employé dans le texte original grec, *eisenégkêis*, de *eisphêrô* signifie littéralement « porter dans, amener dans », confirmé par le latin *non inducas in tentationem* : ne nous induit pas en tentation.

Or, Jésus n'a pas transmis sa prière en grec. En hébreu et en araméen, la langue parlée par Jésus, il y a une forme causative qui n'existe pas en grec. Ainsi, le verbe entrer (forme active) devient faire entrer à la forme causative. La négation de « fais-nous entrer » peut porter sur le premier verbe : « ne nous fais pas entrer », ou sur le second : « fais que nous n'entrons pas » en tentation. C'est probablement ce que Jésus a voulu dire, mais cela n'a pas été correctement retranscrit en grec.

Les plus anciens se souviennent de : « ne nous laissez pas succomber à la tentation ». Cette traduction était préférable. Nous allons retrouver ce sens avec la nouvelle formulation.

Bonne montée vers Pâques, et que le Ressuscité nous aide dans notre lutte contre toute forme de tentations !

*Abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal pour le canton de Genève*

# AGENDA

## 3 mars

**QUOI** : Messe avec les chants de Taizé

**QUAND** : samedi 3 mars à 18h00

**LIEU** : Eglise d'Hermance (Rue du Bourg-Dessus 6 )

## 4 mars

**QUOI** : « L'énergie de la foi » (messe des jeunes)

**QUAND** : tous les dimanches à 19h00 (accueil dès 18h30)

**LIEU** : Eglise du Sacré-Cœur

**QUOI** : LOTO Communauté paroissiale de Sainte-Claire

**QUAND** : dimanche 4 mars dès 13h45

**LIEU** : Grande salle du C.A.R.E (sous l'Eglise des Acacias)

## 7 mars

**QUOI** : Prière de Taizé—Temps de prière/ Recueillement

**QUAND** : tous les mercredis de 12h30 à 13h00

**LIEU** : Dès janvier 2018 au temple de la Madeleine

**QUOI** : Rencontres œcuméniques de carême 2018

« Notre Père : un chemin de spiritualité œcuménique » avec la professeure Elisabeth Parmentier

**QUAND** : mercredi 7 mars à 20h15

**LIEU** : École de Vandoeuvres, salle des Combles (cf. p. 11)

## 13 mars

**QUOI** : Rencontres œcuméniques de carême 2018

« Notre Père : avec Nicolas de Flüe, un chemin de miséricorde et de paix » avec L'abbé François-Xavier Amherdt

**QUAND** : mardi 13 mars à 20h15

**LIEU** : Temple de Chêne-Bougeries (cf. p.11)

## 15 mars

**QUOI** : Conférence « Quelle spiritualité chrétienne pour aujourd'hui ? » avec Elisabeth Parmentier

**QUAND** : jeudi 15 mars à 19h00

**LIEU** : Cénacle (17 Promenade Charles-Martin) (cf. p. 13)

## 17 mars

**QUOI** : Projection du film « Demain tout commence », de Hugo Gelin avec Omar Sy.

**QUAND** : samedi 17 mars à 15h00

**LIEU** : centre paroissial St-Julien, Meyrin-Village (cf. p. 14)

## 20 mars

**QUOI** : Conférence « Vie ou survie ? Les enjeux devant une

maladie grave » avec Filippo Boroli, médecin adjoint aux soins intensifs adultes HUG

**QUAND** : mardi 20 mars de 14h30 à 16h00

**LIEU** : Salle OPERA Hôpitaux Universitaires (cf. p. 11)

**QUOI** : Cours sur Guillaume de Saint - Thierry

**QUAND** : mardi 20 mars de 14h00 à 15h30

**LIEU** : Locaux paroissiaux de Saint-Paul (cf. p. 15)

**QUOI** : Rencontres œcuméniques de carême 2018  
« Donner du sens à la vie » Spectacle.

**QUAND** : mardi 20 mars à 20h15

**LIEU** : Église évangélique de Cologny (cf. p.11)

## 22 mars

**QUOI** : Rencontre du groupe de dialogue Juifs-Chrétiens avec e Pasteur Marc Faessler

**QUAND** : jeudi 22 mars à 18h00

**LIEU** : Maison Communautaire (21, av. Dumas)

## 23 mars

**QUOI** : Célébration du Vendredi

« Une célébration qui prend son temps »

**QUAND** : vendredi 23 mars à 19h00

**LIEU** : Eglise de la Sainte-Trinité

## 24 mars - 25 mars

**QUOI** : Fête paroissiale St-Pie X

**QUAND** : samedi 24 mars dès 16h00 et dimanche 25 mars

**LIEU** : Paroisse St-Pie X (cf. p. 10)

## 27 mars

**QUOI** : Conférence grand public « L'Apocalypse de Jean » par le professeur Jacques Descreux

**QUAND** : mardi 27 mars à 18h15

**LIEU** : Uni Bastions, salle B106 (cf. p. 10)

## 29 mars -1er avril

**QUOI** : Montée vers Pâques 2018 - Pour les familles

**QUAND** : du 29 mars au 1<sup>er</sup> avril

**LIEU** : Domaine de Monteret, près de St-Cergue  
(Inscriptions et détails cf. p.3)

Consultez l'agenda du site de l'ECR  
<https://ecr-ge.ch/agenda/>

## LE COURRIER PASTORAL...

Une publication de l'ECR

Vicariat Épiscopal, rue des Granges 13, 1204 Genève

[silvana.bassetti@ecr-ge.ch](mailto:silvana.bassetti@ecr-ge.ch)